**Jn, 15, 26 - 16, 4**

En ce dimanche situé entre la fête de l’Ascension que nous venons de célébrer il y a quelques jours et celle de la Pentecôtes que nous allons fêter dans une semaine, l’Evangile reflète cette situation de transition entre la montée du Christ vers Ciel et la venue de l’Esprit-Saint : « Quem Ego mittam vobis a Patre ». Par ces Paroles qui semblent encore mystérieuses à ses disciples, Jésus prédit son départ auprès du Père mais, pour consoler ses disciples, Il insiste sur la venue de l’Esprit-Consolateur qui les accompagnera au milieu de leurs épreuves. Alors, celles-ci amènent Jésus à évoquer la perspective des temps après la Pentecôtes et à faire une description de la situation dite des temps qui sont les derniers i.e. de cette période qui va de son retour au Père au jour de l’Ascension à son retour en gloire sur Terre à la fin du monde lors du Jugement dernier. Car ainsi que nous l’enseigne saint Pierre dans sa 2nde Epître : « Il est une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, nous dit-il, c’est qu’un seul jour devant le Seigneur est comme mille ans, et mille ans comme un seul jour. Ainsi le Seigneur ne retarde pas sa promesse, comme certains l’imagine » ( IIP 3,8). Oui, aux yeux de Dieu, 2000 ans peuvent être comme l’équivalent de 2 jours à nos yeux.

L’enseignement que Jésus donne à ses disciples sur cette période à venir, et qui nous concerne, est simple : Il leur prédit les persécutions contre son Eglise en ajoutant ces 2 précisions très importantes : d’une part s’Il leur annonce ces tribulations pour l’avenir c’est pour que le moment venu ils ne soient pas scandalisés par ces épreuves mais qu’ils se souviennent qu’elles étaient prévues dans le plan de Dieu et annoncées bien à l’avance ; et d’autre part Il ajoute que leurs persécuteurs seront convaincus de les combattre pour la défense de l’honneur de Dieu. Cet enseignement de Jésus est très général car il concerne tous les temps de l’Eglise jusqu’à la fin du monde, aussi se réalise-t-il avec des degrés divers et des variantes multiples selon les périodes de l’histoire. A notre époque très troublée on peut facilement voir que non seulement cet enseignement de NSJC reste très pertinent mais aussi qu’il s’actualise en particulier à travers certaines révélations privées reconnues par l’Eglise.

En effet, tout comme Jésus avait décrit avec quelques détails sa Passion future à ses Apôtres pour qu’ils ne soient pas scandalisé le moment venu, de même Il continue à nous avertir des tribulations qui nous attendent dans le futur afin que nous aussi nous ne trébuchions pas lorsque ces malheurs arriveront. C’est là l’objet des prophéties privées qui jalonnent l’histoire de l’Eglise : elles ne sont pas voulues par Dieu pour faire du sensationnel, comme le font les journaux à scandales mais elles sont une explicitation et une actualisation des grandes Prophéties des Saintes Ecritures, comme celles de l’Evangile de ce jour, pour que, à partir de signes précis, le moment venu, nous puissions exercer notre jugement et que nous ne nous laissions pas entrainer dans la débâcle du désespoir. Dieu ne parle jamais en vain, pour ne rien dire mais uniquement parce qu’Il a quelque chose d’important à nous révéler car nécessaire pour notre Salut. Le monde rejette ceux qui annoncent au nom de Dieu les temps d’épreuves en les traitant d’oiseaux de malheur, mais heureux ceux qui savent accueillir ces Lumières divines dans un esprit filial qui se laisse enseigner et se laisse guider au milieu des embuches. Alors, comme annoncé, le jour où la tempête se déchaine, remplis d’espérance sur la victoire finale, les prophéties leur permettent de rester fermes dans la Foi et de ne pas trahir Jésus-Christ et son Eglise.

Il est important, bien sûr de faire preuve d’une extrême prudence en ce domaine en ne recevant que les prophéties vérifiées et authentifiées par l’Eglise et en rejetant ou laissant prudemment de côté celles qui ne l’ont pas été car seule notre sainte Mère l’Eglise a reçu l’Esprit de vérité afin d’exercer ce discernement, surtout en ces domaines où le démon peut exceller. Il importe aussi de mettre ces prophéties à leur juste place en faisant en sorte qu’elles ne nous détournent pas de l’essentiel en nous laissant distraire par leur côté sensationnel mais qu’elles demeurent au service de la quête de l’unique nécessaire qui est la recherche du Royaume des Cieux en nous affermissant dans notre vie de charité. Ceci est important car le démon n’a de cesse de vouloir nous détourner du bien. Là aussi, comme nous le rappelait saint Pierre : « Frères, soyez sobre et veillez, parce que votre adversaire, le diable, comme un lion qui rugit, rôde cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fort dans la Foi » (1P 5,8-9)

Alors pour illustrer ces propos, je voudrais revenir sur plusieurs prophéties qui au cours des dernières années ont particulièrement été relayées et diffusées sur les réseaux sociaux religieux qui les ont remises en lumière alors qu’elles sommeillaient depuis bien longtemps sans que l’on sache à quoi vraiment elles faisaient allusion, les reléguant pour des temps plus ou moins lointains, pour ne pas dire imaginaires. La 1ère est celle de la Salette, dit mystère de la Salette, de 1846 : « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l’Antéchrist ». Une autre prophétie qui va dans le même sens est celle d’Akita au Japon en 1973 : « Le travail du diable s'infiltrera même dans l'Église de manière que l'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, et des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent, seront méprisés et combattus par leurs confrères. L'Église et les autels seront saccagés. L'Église sera pleine de ceux qui acceptent des compromissions et le démon pressera de nombreux prêtres et des âmes consacrées à quitter le service du Seigneur ». Et puis, il y a aussi une autre Prophétie qui a fait le buzz, surtout l’année dernière, et qui est celle du CEC au n°675, qui ne fait que reprendre des prophéties du Nouveau Testament en les agençant dans la perspective de la grande persécution finale : « Avant l'avènement du Christ, l'Eglise doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. *Lc 18,8 Mt 24,12*). La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre (cf. *Lc 21,12 Jn 15,19-20*) dévoilera le "Mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. *2Th 2,4-12 1Th 5,2-3 2Jn 7 1Jn 2,18 2,22*) ». «L'Eglise n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. *Ap 19,1-9*). Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Eglise (cf. *Ap 13,8*) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. *Ap 20,7-10*) ».

Ces prophéties nous scandalisent : cela se comprend et il est normal qu’elles nous ébranlent : elles sont faîtes pour cela, pour nous secouer, nous faire comprendre que les temps sont mauvais et que le moment est plus que venu d’une réelle et profonde conversion. Dans l’Ancien Testament, les prophètes étaient envoyés par Dieu pour annoncer l’arrivée au loin des grandes catastrophes afin de secouer le peuple pour qu’il se convertisse. Quand le prophète Jonas fut envoyé à Ninive, celle-ci prit au sérieux ses menaces et fit pénitence : alors Dieu renonça à la destruction de Ninive qui avait été annoncée. Par contre quand les prophètes annoncèrent la catastrophe de la déportation du Peuple juif, Israël et Judas massacrèrent les prophètes qui scandalisaient la bien-pensance de l’époque et continuèrent à sacrifier aux idoles : alors grande fut la détresse du Peuple élu lorsque le tsunami annoncé s’abattit sur lui.

Face aux prophéties, comme vis-à-vis de Dieu, il y a 2 attitudes : soit les accueillir avec humilité, soit les rejeter avec mépris, sachant que toute position intermédiaire, celle des tièdes, est vomie par Dieu (Apoc 3, 16). Quand Jésus annonce sa Passion, saint Pierre se révolte contre cette prophétie car il aime tellement son Seigneur qu’il refuse qu’Il soit mis à mort et affirme qu’il fera tout pour que cela n’arrive pas. Or la réponse de Jésus est sans équivoque : la réaction de Pierre ne vient pas de Dieu, malgré les apparences de bonté et de dévouement, mais elle est une réelle tentation du démon : « Arrière satan, tu es pour moi une occasion de chute, tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes ». Nous retrouvons ici la 2nde précision de l’Evangile d’aujourd’hui dont je parlais au début de cette homélie : ceux qui vous combattrons seront convaincus d’être agréables à Dieu, de réaliser le bien commun et même le bien de ceux qu’ils persécutent. Alors, en opposition à l’attitude trop humaine de Pierre, nous trouvons la Foi et l’humilité surnaturelle de la Vierge Marie et de saint Jean qui reçoivent et acceptent la Prophétie de Jésus. Au jour de l’épreuve Pierre trahira Jésus alors que Marie et Jean, eux, lui resteront fidèles. L’empathie détachée de la Vérité est une fausse charité : elle est une charité mondaine, une fausse miséricorde qui malgré les apparences vient du démon : elle n’est pas une charité chrétienne, évangélique car elle n’est pas enracinée dans le mystère de la Croix.

Dans son livre, « Le soir approche et déjà le jour baisse », le cardinal Sarah, à la suite d’autres mystiques et du CEC, l’annonçait : l’Eglise va vivre son vendredi saint où de nouveau le Pasteur va être frappé et les brebis dispersées : ce seront des temps terribles de détresses spirituelles, le démon va s’attaquer avec une grande violence au troupeau en frappant la tête, comme il l’avait fait aux jours de la Passion de Notre Seigneur. A l’instar de saint Pierre, nous pouvons nous scandaliser par de tels propos, par de telles prophéties et les rejeter par amour de l’Eglise, mais là, de nouveau, nous avons la même réponse de Jésus : une telle attitude ne vient pas de Dieu et elle est occasion de chutes. Si comme la Vierge Marie, ou comme saint Jean, nous accueillons ces prophéties, qui comme toute prophétie, sont désagréables, avec humilité et un grand esprit surnaturel, nous pourrons comme eux au moment de l’épreuve rester fidèlement auprès de la Croix de Jésus car nous savons qu’après le Vendredi saint il y aura les grandes joies de Pâques pour ceux qui seront restés fidèles à la Foi, auprès de la Croix. Sinon nous ferons comme saint Pierre, nous serons scandalisés, désespérés, nous trébucherons et trahirons le Christ en fuyant le combat de la Vérité. Nous le savons les temps à venir seront terribles pour notre Foi, nous serons ébranlés, et cela, nous le savons, a déjà commencé, mais le petit reste qui demeurera fidèle sera sauvé. Nous le savons, nous sommes avertis, à nous de nous réfugier auprès de notre Mère du Ciel, de nous blottir dans ses bras pour qu’elle nous accompagne durant notre chemin de Croix, comme elle l’a fait pour son Fils Jésus durant sa montée au Golgotha.